

C'est aujourd'hui que l'avenir de Retailleau et Wauquiez se décide

écrit par Jean Pigeot | 18 mai 2025



Bruno Retailleau et Laurent Wauquiez. Lequel des deux prendra la tête du parti Les Républicains ? Réponse dimanche 18 mai, vers 19 h. | NURPHOTO VIA AFP



Bruno Retailleau et Laurent Wauquiez. Lequel des deux prendra la tête du parti Les Républicains ? Réponse dimanche 18 mai, vers 19 h. | NURPHOTO VIA AFP

Ce week-end, 121.617 adhérents LR sont appelés à renouveler la présidence du parti. Deux candidats se présentent à leurs suffrages : Laurent Wauquiez et Bruno Retailleau. Le second est largement favori : alors qu'il fallait obtenir 439 parrainages d'adhérents pour pouvoir concourir, le ministre de l'Intérieur en a recueilli 2.235, contre 997 à son concurrent. La proportion est la même pour les parrainages de parlementaires.

Il ne s'agit pas d'une péripétie ordinaire, dans un parti en perte de vitesse. Le résultat du vote aura des conséquences considérables pour l'avenir même du pouvoir en France. Car si Retailleau l'emporte, et s'il sait en tirer profit, c'est la route de l'Élysée qui s'entrouvre pour lui, avec en perspective la seule possibilité de redressement du pays.

Actuellement, les présidentiables ne sont pas légion. Marine Le Pen serait en mesure, pour la première fois, de l'emporter en 2027. Mais sa candidature reste hypothéquée par sa condamnation à l'inéligibilité. Si Jordan Bardella doit prendre le relais, ses chances sont beaucoup plus minces. Jean-Luc Mélenchon joue son chant du cygne, à 73 ans, et il ne reculera devant rien pour

l'emporter, mais sa secte et lui sont de plus en plus à la dérive.

Reste Éric Zemmour. Mais son score très décevant de la dernière présidentielle a mis ses faiblesses en évidence. Il bénéficie cependant d'un atout qui n'existait pas alors : la présence à ses côtés de la très brillante Sarah Knafo. Cela peut-il suffire à faire de cet incontestable candidat de droite le favori du prochain scrutin ? C'est possible, mais, à titre personnel, je lui vois un concurrent beaucoup plus crédible.

Il est inutile de s'étendre sur les capacités de Bruno Retailleau. Comme ministre de l'Intérieur, il montre son autorité, ses compétences, la rigueur de ses convictions. Son handicap pourrait être son appartenance à un parti discrédité, et les critiques à ce sujet fourmillent sur les réseaux sociaux. Mais l'argument tombe, dès lors que c'est lui qui prend les rênes des Républicains. Il a largement le temps de refaire de ce parti fracturé, impuissant et aux engagements douteux une unité de combat.

Mais il doit encore faire tomber une dernière hypothèque : sa présence au gouvernement, qui le fait apparaître à certains comme seulement attaché à sa voiture à cocarde, voire comme un macroniste, en tout cas comme un beau parleur qui n'obtient rien de concret. Je prétends qu'il a raison de conserver cet instrument indispensable de pouvoir. Ou qu'il a eu raison, du moins.

Car dès lors que la présidence des Républicains fera de lui l'homme fort de l'opposition, sa présence au gouvernement ne sera plus qu'un poids mort dont il aura le plus grand avantage à se débarrasser. Il lui sera facile de mettre en évidence l'impossibilité de rien réussir, décidément, sous l'étouffant pouvoir personnel de Macron. Je n'ai aucun conseil à lui donner, mais les toutes prochaines semaines seront déterminantes.

Jean Pigeot

16 mai 2025

[Minurne Résistance](#)